

■ **Gare à Marquis**

Claude Marquis fera son retour ce soir à La Meilleraie sous les couleurs du SLUC Nancy. Pour l'occasion, le Guyanais formé à Cholet aimerait imiter Romain Duport qui a récemment fait un gros chantier pour ses retrouvailles avec Cholet (19 points, 15 rebonds).

« **Si Claude fait un gros chantier mais qu'on est à +2 à la fin, cela ne me dérange pas** », sourit Jean-Manuel Sousa.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 25 mars 2013

« **Je suis devenu casanier** »

Claude Marquis, 33 ans, est en lutte pour le maintien avec Nancy, adversaire de CB lundi. L'Iran, l'Islam, la maturité, ses attaches choletaises : le point, tout en décontraction, avant son retour à La Meilleraie.



Nancy, 8 décembre 2012. Claude Marquis reviendra lundi à Cholet sous les couleurs du SLUC. Photo L'Est Républicain.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 23 mars 2013

Comment doit-on vous appeler ? Claude Marquis ou Ahmad Marcus ?

Claude Marquis : « On est en France, appelez-moi Claude. Ma conversion à l'islam remonte à mon passage à Qom (club iranien où il a évolué en 2011). Je voulais apprendre le persan. Cela passait au préalable par la découverte du coran et l'attribution d'un nom musulman. J'ai toujours été curieux de connaître l'islam. Je ne suis pas allé au bout de l'apprentissage. »

Aujourd'hui, êtes-vous musulman ou catholique ?

« L'islam, c'était une expérience. Je suis catholique. Je suis baptisé, j'ai ma confirmation. La foi, je suis né dedans. A chaque fois que j'ai un problème, je vais à l'église. Et mon problème finit toujours par se résoudre. Avec nos résultats actuels, peut-être que je devrais aller à l'église plus souvent ! »

En Lorraine, à quoi vous êtes-vous converti ?

« Je n'ai pas fait grand-chose depuis mon arrivée à Nancy, à part des sorties entre joueurs pour des occasions spéciales. Je suis devenu casanier. De toute façon, en cette période de crise sur le terrain, ce n'est pas la peine d'aller faire le beau dehors. »

Plus de sorties, vraiment ?

« Non. Dans une année, il y a dix mois où il faut rester concentré sur un objectif et deux mois où tu peux te lâcher. Avec l'âge, j'ai compris ça. Quand tu es jeune, tu récupères facilement. Après 30 ans, ce n'est plus pareil. »

Est-ce à dire que La Meilleraie va découvrir un nouveau Claude Marquis lundi ?

« Non, non. Les Choletais et moi, on se connaît depuis toujours. »

Même ici, à Nancy, vous continuez de vous considérer choletais ?

« J'ai passé dix ans dans cette ville. Ma mère habite sur place. Quand j'ai des papiers à demander, c'est à la mairie de Cholet que je vais les chercher. Oui, je suis choletais. Et puis je n'ai pas oublié que le club m'a tenu du la main, l'été dernier, alors qu'un autre club (de Pro A) venait de me « mettre une banane ». Cholet a été là pour moi. »

Racontez-nous...

« Trois jours avant la reprise, ce club m'annonce que le président refuse de signer la promesse d'engagement. Incompréhensible. Les contacts remontaient pourtant à la précédente fin de saison. Je n'ai pas pu me retourner, partout ailleurs le recrutement était bouclé. Ils m'ont

pris pour un ignorant. J'ai sollicité un avocat, on est aux prud'hommes. »

Cholet en deux mots ?

« Un choix de vie. Ils sont venus me chercher en Guyane. A l'époque, il y avait plein de joueurs que je côtoyais en sélection nationale chez les jeunes qui ne voulaient pas y aller. Ce n'était pas assez bien pour eux. Aujourd'hui, ils ont changé d'avis. Ils disent : c'est là qu'il y a de la maille. Moi, je rigole ! Tiens, je croyais que ce n'était pas assez bien pour toi ? »

Ça vous fait mal de savoir votre club de cœur en souffrance ?

« C'est le prix à payer en championnat de France. Tout le monde peut battre tout le monde... Mais bon, je ne vais pas les plaindre ! On a assez de problèmes à Nancy ! »

En signant au SLUC en décembre dernier, vous attendiez-vous à cette lutte pour le maintien ?

« L'équipe n'est pas à sa place. En décembre, je croyais que le retour des joueurs blessés serait synonyme de renfort. Au contraire, cela a déstabilisé l'équilibre qui était en train de s'installer. Du coup, il faut à nouveau de la patience pour trouver de l'harmonie. »

Cholet - Nancy, lundi 20 h 30.